

MESSAGER DE TAHITI

Journal officiel des Établissements français de l'Océanie

PARAISANT TOUS LES JEUDIS A 3 HEURES DU SOIR

Matahihi 32. — N° 24.

TE VEA NO TAHITI

Mahana maha 14 tinnu 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance) :
Un an, 40 fr.
Six mois, 20 »
Trois mois, 10 »
Un numéro : 30 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (au comptant) :
Les 30 premières lignes 30 c. la ligne.
Au-dessus de 30 lignes 25 » 10.
Les annonces renouvelées se paient la moitié de prix de la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Récompenses honorifiques. — Témoignage de satisfaction. — Arrêté : promulguant le décret du 18 novembre 1882 qui fixe les taxes à acquitter dans certaines colonies (décret et tableau annexés). — Promulgation du décret du 3 février 1883 qui détermine les conditions d'âge et de capacité exigées des intermédiaires appelés à recueillir des magistrats dans certaines colonies (décret et tableau annexés). — Dispositions relatives à la Fête Nationale du 14 juillet. — Avis administratifs. — Boite de poutou. — Arrêtés : portant cessation de fonctions et embauchement d'un magistrat ; nommant aux fonctions de président et de juge par intérim du tribunal supérieur. — Nominations.
PARTIE NON OFFICIELLE. — *Notre de l'Arctique*. — Comité central agricole et industriel. — Annonces hydrographiques. — Mouvements du port. — Annonces. — Observations météorologiques.
PARTIE LITTÉRAIRE. — Histoire d'Aldahin (suite).

officiel de satisfaction pour l'humanité dont ils ont fait preuve en cette circonstance, et pour la rapidité avec laquelle ils ont opéré le sauvetage.

Papeete, le 7 juin 1883.

to'na ra mauuru rahi no te ohipa hamani maitai i rave hia e ratou i roto i taua ati ra, e no te oioi atoa hoi o ta ratou mau rave i te tāturu raa 'tu i tei rohia e taua ati ra.

Papeete, le 7 no tinnu 1883.

F. DES ESSARTS.

PARTIE OFFICIELLE

GOUVERNEMENT DE TAHITI

Par décision en date du 5 janvier, M. le Ministre de la marine et des colonies a décerné une médaille en or de 1^{re} classe à M. MARTIN, négociant à Papeete, en récompense du courage et du dévouement dont il a fait preuve en diverses circonstances, et particulièrement lors de l'incendie du magasin des subsistances de Papeete.

Par décision en date du 25 février, le Ministre de la marine et des colonies a décerné à l'indigène de Tubuai TEUVIRA, capitaine de la goélette *Aiura Toerau*, une médaille en or de 1^{re} classe, pour sa belle conduite dans le sauvetage de ce bâtiment.

Mai te au i te faataa raa no te 25 no fepeuru, ua horoa mai nei te Faatechua rahi o te tau moana e te mau fenua aihua-rau no te tasta Tubuai ra no TEUVIRA, raaira no te pahi ihi bira piti ra no *Aiura Toerau*, i te hoe feitu metai pira no te pupu i, no tana mau ohipa maitai i rave i te pa'u raa teienei pahi.

TÉMOIGNAGE DE SATISFACTION

Dans la nuit du 24 mai dernier, le sieur A-Toni, sujet chinois, colporteur, ayant voulu traverser avec sa voiture chargée la rivière dite Afeu, avait été emporté par le courant des eaux.

Accourus sur les lieux, les fonctionnaires et les huiraatira de Papeari ont immédiatement commencé le sauvetage, malgré l'obscurité de la nuit, et l'ont continué le lendemain matin. Grâce à leur zèle et à leur activité, presque toutes les marchandises ont été sauvées.

Le Gouverneur des Établissements français de l'Océanie est heureux d'adresser aux habitants de Papeari un témoignage

i te ahiabi i te 24 no mo imari no nei a titau ai te Ginito ra o A-Toni hoo taou e ia tae oia e ta'na peroo tei fira ino i te tgoa i te tahi pa'au mai o de anavai i parau hia ra o Afeu, ua paitu ia oia, no te puni o te pape.

I te tae raa te feia toroa e te huiraatira no Papeari i te vahai tei reira o te tupa raa taua ati ra haamata ihora ratou mai te hapaao e i te poiti o taua arui ru, i te rave i te mau ohipa toe e au no te fenua raa mai ia'ra e ta'na faahou a ratou ia pouipoi a'e. No to ratou puni e to ratou itoito ua hura raa mai ia te tau'oa raa o te toa.

Te pouipou roa nei te Tavana rahi o te mau fenua farani i Otenua i te faaita raa 'tu i te huiraatira no Papeari i te hoe tapao no

Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Établissements français de l'Océanie,

Vu l'article 65 de l'ordonnance du 27 août 1828, ensemble l'instruction ministérielle du 26 juin 1860;

Vu la dépêche ministérielle du 30 novembre 1882;

Sur la proposition du Directeur de l'Intérieur,

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Est promulgué dans les Établissements français de l'Océanie le décret du 18 novembre 1882 fixant les taxes à acquitter dans les colonies ou établissements français pour l'affranchissement des correspondances adressées par la voie de la France ou des paquebots-poste français ou anglais dans les colonies britanniques.

Art. 2. Le Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au *Message* et inséré au *Bulletin officiel* de la colonie.

Papeete, le 6 juin 1883.

F. DES ESSARTS.

Par le Gouverneur :

Le Directeur de l'Intérieur,
GÉVILLE-RÉACHE.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Vu les lois des 14 Joréal an X (4 mai 1802), 30 mai 1838, 3 mai 1853, 19 décembre 1878 et 29 juin 1881;

Vu l'arrangement intervenu entre le ministre des postes et des télégraphes de France et l'administration des postes britannique, par application de la convention de poste franco-britannique du 24 septembre 1856;

Sur le rapport du ministre des postes et des télégraphes et du ministre de la marine et des colonies,

DÉCRÈTE :

Art. 1^{er}. Les taxes à acquitter dans les colonies ou établissements français pour l'affranchissement des correspondances adressées, par la voie de la France ou par la voie directe des paquebots-poste français ou anglais, dans les colonies britanniques de l'Australie occidentale, de l'Australie méridionale, de la Nouvelle-Galles du Sud, de la Nouvelle-Zélande, de la Queensland, de la Tasmanie et de Victoria, seront perçues conformément aux indications du tableau ci-joint.

Les correspondances non affranchies ou insuffisamment affranchies, originaires des colonies britanniques précitées, seront passibles dans les colonies ou établissements français, savoir :

Les lettres non affranchies, d'une taxe de 1 fr. 20 par 15 grammes; Les correspondances de toute nature insuffisamment affranchies, d'une taxe double du montant de l'insuffisance.

Art. 2. Pour jouir de la modération de taxe stipulée en leur faveur, les papiers d'affaires, les échantillons de marchandises, les

brochures, et autres imprimés à destination des colonies britanniques, sont soumises à l'article 1^{er} du présent décret devront remplir les conditions auxquelles sont soumis les objets similaires écartant dans le ressort de l'Union postale universelle.

Art. 3. Les dispositions du présent décret seront exécutoires à partir du 20 novembre 1882.

Art. 4. Toutes dispositions contraires au présent décret sont et demeurent abrogées.

Fait à Paris, le 18 novembre 1882.

Signé : JULES GRÉVY.

Par le Président de la République :

Le Ministre des postes et des télégraphes, Le Ministre de la marine et des colonies,
Signé : AD. COCHERY, Signé : JACQUEMBERRY.

TARIF des taxes à percevoir, dans les colonies et établissements français, sur les correspondances expédiées par la voie de la France ou par la voie directe des populations paste français ou anglais dans les colonies britanniques dénommées à l'article 1^{er} du décret.

Nature des correspondances	Conditions de l'envoi	Limites de l'envoi	Taxes à percevoir
Lettres ordinaires	Facultatif	Destination	60 centimes par gramme ou fraction de 10 grammes.
Papiers d'affaires	Obligatoire	Destination	61 centimes jusqu'à 300 gr.; au delà de 300 gr., 10 cent. par 50 gr. ou fraction de 50 grammes.
Echantillons de marchandises	Obligatoire	Destination	10 centimes par 50 grammes ou fraction de 50 grammes.
Journaux et imprimés de toute nature	Obligatoire	Destination	10 centimes par 50 grammes ou fraction de 50 grammes.
Objets de toute nature recommandés	Obligatoire	Destination	Droit fixe de 15 cent. en plus de la taxe applicable à un objet ordinaire de même nature et du même poids.

Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie.

Vu l'article 65 de l'ordonnance du 27 août 1828;

Vu la dépêche ministérielle du 15 mars 1883;

Sur la proposition du Chef du service judiciaire,

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Est promulgué dans les Etablissements français de l'Océanie le décret du 9 février 1883 portant fixation des conditions d'âge et de capacité exigées des intérimaires appelés à remplacer des magistrats dans les colonies autres que la Martinique, la Guadeloupe et la Réunion.

Art. 2. Le Chef du service judiciaire est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au *Message* et inséré au *Bulletin officiel* de la colonie.

Fait à Paris, le 7 juin 1883.

F. DES ESSARTS.

Par le Gouverneur :

Le Chef du service judiciaire,
G. BÉDIER.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

Sur le rapport du Ministre de l'Agriculture, chargé par intérim du ministère de la marine et des colonies, et du Garde des sceaux, Ministre de la justice;

Vu l'article 18 du sénatus-consulte du 3 mai 1854,

DÉCRÈTE :

Art. 1^{er}. Dans les colonies autres que la Martinique, la Guadeloupe et la Réunion, les intérimaires appelés, en cas d'empêchement, à remplacer des magistrats, pourront être dispensés des conditions d'âge et de capacité exigées des titulaires.

Art. 2. Le Ministre de l'Agriculture, chargé par intérim du ministère de la marine et des colonies, et le Garde des sceaux, Ministre de la justice, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exé-

cution du présent décret, qui sera inséré au *Bulletin des lois* et au *Bulletin officiel de la marine*.

Fait à Paris, le 9 février 1883.

Signé : JULES GRÉVY.

Par le Président de la République :

Le Ministre de l'Agriculture, chargé par intérim du ministère de la marine et des colonies, Le Garde des sceaux, Ministre de la justice,

Signé : DE MARY.

Signé : PAUL DEVES.

Fête Nationale du 14 juillet.

Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie,

Arrête ainsi qu'il suit les dispositions à prendre à l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet :

Dispositions générales.

Les réjouissances commenceront le 13 juillet, suivant le programme qui sera publié par l'Administration, et dureront deux jours. Le 14 juillet, à 8 heures du matin, une salve de 21 coups de canon sera tirée par la batterie du mont Fauro.

Dans tous les ports et rades de la colonie, les bâtiments de l'Etat et les navires de commerce français seront pavés, de 8 heures du matin à 6 heures du soir. Les premiers appuieront le grand-pavé d'une salve de leur artillerie; les édifices et les monuments publics arboreront les couleurs nationales.

A la même heure, le Gouverneur, accompagné de LL. MM. le Roi et la Reine, des chefs d'administration, de service et de corps, des officiers et fonctionnaires de la colonie, quittera l'Hôtel du Gouvernement pour se rendre sur le quai de la Manutention, où il passera en revue les troupes de la garnison et les compagnies de débarquement de la station locale. Immédiatement après aura lieu la distribution des primes décernées à l'agriculture.

A midi, salve d'artillerie des navires de l'Etat.

Au coucher du soleil, dernière salve.

Le soir, illumination des hôtels et des principaux établissements publics.

A neuf heures, bal au Gouvernement.

Dispositions diverses.

Un congé sera donné aux élèves de toutes les écoles de la colonie le 13 et le 14 juillet.

Les bureaux, chantiers et ateliers de l'Etat, de la colonie, des Résidents et des districts seront fermés les mêmes jours.

Les troupes de toutes armes et les équipages des bâtiments de l'Etat recevront l'indemnité spéciale prévue par les tarifs du 26 mai 1879 (n° 32) et une ration extraordinaire de vin.

Remise des peines de simple discipline en cours d'exécution au 14 juillet sera faite aux militaires et marins de l'Etat et du commerce, ainsi qu'aux ouvriers des directions.

Les habitants de la colonie et des dépendances sont invités à pa-voiser et à illuminer leurs maisons.

MM. les chefs d'administration, de service et de corps sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au journal officiel et publié partout où besoin sera.

Fait à Paris, le 13 juin 1883.

F. DES ESSARTS.

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR.

Demandes de brevets d'invention.

DESSINS JOINTS AUX DESCRIPTIONS.

Avis du Ministère du Commerce.

L'article 6 de la loi du 3 juillet 1834 sur les brevets d'invention décide, à son § 3, que les *dessins* produits à l'appui des demandes de brevets seront *tracés à l'encre* et d'après une échelle métrique.

Au lieu de *dessins tracés à l'encre*, des inventeurs annexent à leur demande des photographies ou des dessins effectués suivant des procédés particuliers dérivés de la photographie. Ces photographies ou ces dessins peuvent s'altérer et devenir indistincts, et comme l'article 12 de la loi de 1834 porte que sera rejetée toute demande dans laquelle les formalités prescrites par l'article 6 n'auraient pas été observées, le Ministre du commerce doit prononcer le rejet des demandes de brevets accompagnées de photographies ou de dessins semblables; il n'y a pas là, en effet, des *dessins tracés à l'encre*.

L'irrégularité ci-dessus signalée étant assez fréquente depuis

quelque temps, le Ministre a cru devoir rappeler aux intéressés les dispositions législatives qui régissent les demandes de brevets d'invention.

FARAU FAALTE.

L'Administration a l'honneur de prévenir les habitants de la colonie que la direction d'artillerie est disposée à recevoir dans ses ateliers des jeunes gens, pour leur apprendre les diverses professions spéciales au bâtiment et leur faire des cours sur les notions théoriques nécessaires.

Un règlement déterminera prochainement les conditions auxquelles devront satisfaire les aspirants pour être admis comme apprentis, réglera le temps qu'ils passeront dans l'établissement, ainsi que les examens de sortie et la délivrance des certificats de capacité.

D'ores et déjà des admissions provisoires pourront être consenties en faveur des jeunes gens âgés de 14 ans au moins, sachant lire et écrire en français, et possédant les quatre premières règles de l'arithmétique.

Comité central agricole et industriel de Papeete.

Le Comité vient de recevoir par la *Paloma* des graines de coton *Sea Island* et *Georgia*, qui seront distribuées aux colons qui en feront la demande, tous les jours, de huit heures du matin à quatre heures du soir, au magasin de M. Van der Veene, vice-président du Comité, situé rue de Rivoli.

Service postal entre Tahiti et Moorea et vice versa.

Départ de Papeetoi pour Papeete le vendredi à six heures du matin;

Et de Papeete pour Papeetoi le samedi à midi.

Clôture de l'exercice 1882.

L'Administration a l'honneur de prévenir les fournisseurs, entrepreneurs et autres créanciers du service Local que la clôture de l'exercice 1882 est fixée, conformément aux articles 92 et 93 du décret du 20 novembre 1882 :

Au 20 juin 1883 pour compléter les opérations relatives à la liquidation et au mandatement des dépenses;

Et au 30 du même mois pour compléter celles relatives au paiement de ces dépenses.

Les créanciers du service Local pour l'exercice 1882 sont invités à produire leurs titres avant le terme fixé du 20 juin 1883, et à se présenter aux caisses du Trésor pour toucher leurs mandats avant le 30 juin.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

Par arrêt de la chambre criminelle de la Cour de cassation a été rejeté le pourvoi formé par le sieur Auguste Hostier contre un arrêt du tribunal supérieur de Papeete, érigé en tribunal criminel, qui l'a condamné à vingt ans de travaux forcés.

Te faite nei te Hau i te taata o te lenna nei, ua fia roa i te fare toroa o te pupuhi fenua (paeau ohapi) i te farai mai, i roto i ta'na mau fare rave raa ohapi, i te tamarii o teui binaroi i te haapii i te mau ohapi e rave rahi te huru, no te paeau i te hamani raa fare e i te haapii raa tu ia ratou, na roto i te faaita vaha noa i te huru o te mau mea e au no tei reira paeau ohapi.

Aria iho te hoe haapao raa e faaita mai ai i te mau mea e titaia hia noa i taau tamarii o te binaroi i te faa e mai i taau mau buru haapii raa ohapi raa, e na taau haapao raa 'toa ra e faaita i te tau e au no te ratou rave raa i roto i taau mau fare ohapi raa, e i ta huru o te bitopao raa e titaia hia noa i ta ratou, ia tae i te tau e hope ai ta ratou haapii raa no te tau raa tu i te hoe paeau tapao no te huru o te ratou i te ohapi.

Mai teienci a malaha e farai hie i te tamarii o tei naea hia te 14 o te matahiti, i te iti raa, e o tei ite i te taio e i te papai i te reo farani, e o tei ite i na numera malana e maha o tei aritimatia (mai te anui raa, te iriti raa).

Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie,

Vu le décret du 15 novembre 1882 nommant M. Pinaudier, président du tribunal supérieur de Tahiti, président du tribunal de première instance de Nouria;

Vu la dépêche ministérielle du 22 novembre 1882 ordonnant de diriger M. Pinaudier sur sa nouvelle destination;

Sur la proposition du Chef du service judiciaire,

ARRÊTÉ :

Art. 1^{er}. M. Pinaudier, nommé président du tribunal de première instance de Nouria par décret du 15 novembre 1882, cessera le 15 juin ses fonctions de président du tribunal supérieur de Papeete et embarquera à la même date sur le transport *Vire*.

Art. 2. Le Chef du service judiciaire est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera.

Papeete, le 6 juin 1883.

Par le Gouverneur :

Le Chef du service judiciaire,

G. BÉNAUD.

Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie,

Vu l'arrêté en date de ce jour ordonnant à M. Pinaudier, nommé président du tribunal de première instance de Nouria, de cesser le 15 juin 1883 ses fonctions de président du tribunal supérieur de Tahiti;

Attendu que M. Artaud, nommé président du tribunal supérieur de Tahiti, n'est pas encore arrivé dans la colonie;

Vu l'article 44 du décret du 18 août 1868 portant organisation de la justice à Tahiti;

Sur la proposition de M. le Procureur de la République, Chef du service judiciaire,

ARRÊTÉ :

Art. 1^{er}. Sont nommés pour entrer en fonctions le 15 juin 1883 :

M. Margier, juge au tribunal supérieur de Tahiti, président par intérim de ce tribunal;

M. Martel (Henri-Julien-Brice-Marie), capitaine directeur de l'artillerie, juge par intérim du tribunal supérieur de Tahiti.

Art. 2. Le Chef du service judiciaire est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera.

Papeete, le 6 juin 1883.

Par le Gouverneur :

Le Chef du service judiciaire,

G. BÉNAUD.

ADMINISTRATION DE LA MARINE

Le sieur Traon (Charles), ancien marin, a été, par décision du Chef du service administratif de la marine, nommé distributeur au magasin des subsistances de la marine, à la solde de 1,200 fr. par an, plus la ration de vivres, pour compter du 7 juin 1883.

L'administration de la marine avertit les intéressés d'apporter au magasin du matériel de la marine à Papeete.

Cet emploi comporte une solde de 1,200 francs par an et la ration de vivres.

S'adresser au commissaire aux subsistances et approvisionnements, en son bureau.

2

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 14 juin 1883.

NAUFRAGE DE LA GOLETTE FRANÇAISE
Aioratocra, de Tubuai, patron TEUVIRA / d'après les enquêtes
après le 11 octobre, par le gendarme HOTTIER, chef de poste de Tubuai, et le 26 octobre par M. RONS, lieutenant de vaisseau, capitaine de l'Orchoba.

La golette a quitté Tubuai le 13 septembre et a fait route pour

TONO RAA NO TE PAHI ITI TIRA PITI
farani ra o Aioratocra, no Tupuai, o TEUVIRA te raatia (mai te au i te iueu parau i mo hie i te 11 no atopa e te mutoi farani ra o HOTTIER, o te hoapua i Tupuai, et le 26 no atopa e M. RONS, raatia aoro pae piti tapao ton, tomana no Orchoba).

I te 13 no telepia i farane ai teienci pahi i Tupuai e i reva mai

L'équipage se composait du patron et de deux matelots; six personnes avaient pris passage à bord : 3 hommes, 3 femmes et 1 enfant.

Le navire, de 17 tonneaux de jauge, transportait 4 tonnes de marchandises placées dans la cale avant, et 1 tonneau de lest en pierres sur l'arrière. Le 15 septembre, le patron quitta le quart à 4 heures du matin : petite brise d'ouest, cap au N.N.E.; le navire fitait 2 nœuds.

A 7 h. 30 il fut brusquement réveillé par la bande énorme que le navire donnait sur tribord; il essaya de sauter sur le pont, mais le navire se redressa si brusquement pour chavirer ensuite sur l'autre bord, qu'il dut plonger pour repartir à la surface et déposer son fils entre les moins des naufragés en partie déjà réfugiés sur la quille du bâtiment, complètement renversé.

Que s'était-il passé? L'instruction fait constater que le temps était beau quelques instants avant l'accident; plusieurs personnes étaient occupées à préparer le repas, lorsqu'un des passagers cria à l'homme de barre : « Vous donc ce tourbillon ! il faut prévenir le patron. » En même temps il s'élança pour larguer la drisse de misaine; mais, avant qu'il fût au pied du mât, et que le timonier fut revenu de sa stupeur, le navire avait chaviré. Le capitaine, interrogé sur le temps qu'il faisait après l'accident, répond : « Légère brise de S. E., et une heure après calme. »

Huit personnes sont sur la quille de la goélette; deux femmes, couchées dans le cabestre, sont restées dans le bateau et semblent vouées à une mort certaine. Le patron, seul parmi ces six hommes sachant plonger, s'élança à leur secours; mais une grosse malle bouche l'entrée du panneau et l'empêche de pénétrer dans la cabine. Il plonge à plusieurs reprises, essaye de soulever ou de faire bouger cette caisse, mais ne peut y parvenir. Après une demi-heure d'efforts infructueux, ne doutant pas de la mort de ces deux infortunés, le patron s'adresse à ses hommes et ranime leur courage : « Nous sommes huit sauvés, leur dit-il; il nous faut redresser le bâti-

si! Papeete nei; te mau taata no te pahi ra; o te raatira ia e na mataro tootipi e hitu hoi tau taata e'c'ao; e toru tane; e toru tau vahine e hoo tamarii.

Imus i te tubua i raro e teienai pahi, o tei noa 17 tane i te hohonu raa, ua fia i bia ia e maha tane ta'o'a i reira, e hoo tane ofai i muri e taumi. I te 15 no tetea vahia atura te raatira i ta'na uati i te hora maha i te poiipo; e mata'papurua no te to'oa o te rā māi. N. N. E. te aveia, e piti maire te tere o te pahi. I te hora hitu e te afa, ua ara ta'uo noa mai oia no te rahi o te tiopa raa o te pahi i te tahi pae (tribord, pae atua); tamata ihora oia i te o'ua i ta maho i te tubua pahi no te tia'ta'ne raa mai rā o teienai pahi a tashuri raa tu ai i te tahi pae mai, hupu atura oia i raro e a'o a'e nei i te i'riatari, mai te va'ho i ta'na tamarii i roto i te rima o tahi pae fia e roohia i taua at i ro i te haapū ora i nia i te taere o teienai pahi o tei huri tere raa.

Eaha tei tupu i moa'e? I te hoo tau taime rii i mus'e i taua at i ro, te faaie nei ia te para'u i uni hia, e e mabana maihi roa ia; te faanehehe ra hoi te tahi pae taata i te mau i piti au i te hoo o na taata e'c'ao i te taata e mau i te hoo hia rae : « A hio ua i tere puahiro e mea mai-tai e huere e fente i te raatira. » I taua taime mau ra i ou'ua mai ai te raatira i nia e ta'na i te ta'ura atia i te i te tira i mura; hoo rā oia i te au ai i te tume o taua tira rae, e hoo hoi i matau rii ai te mana'o o te mataro (timonier) tashuri atura te pahi. No te ni raa hia te raatira i te hura o, te matai e te mihi i muri a'e o taua at i ra, pahono mairo oia e : « E matai parupuru no S. E. (A. H.), e hoo horai i muri ae i mania roa'i. »

E varu tau taata i vai i nia hio i te taere o teienai pahi; e piti tau vahine i varea i te taoto i roto i te pihia e o tei toe atu i reira i te pahi, o mai te mea rā e, ua haapao mau hio raa no te pihie. Te raatira rā, oia nāe rā i te hoi i te hoi i raro i taua na taata toonoa rā, ou'a tura oia e ti e faaora mai i taua na vahine rā, ua api rā hoi te upota e tae atu ai i roto i te pahi i te hoo afata rahi, no reira atia tura oia i o i roto i te pihia. Tairau to'na hupu rae i raro, mai te tamata i te turai e i te faasororori i taua atia rā, atia rā rā i faufaa poa hia e taua mau ravaera. Hoo afahora i muri ne i te faaitoito faufaa ore noo rae, e no te mau rae hoi e, e ua pohe mau i taua na vahine aroha rahi rā, parai atura te raatira i to'na mau taata e faaitoito atia i taua atia i te na'o rā tu e; « Too va'u taton i ora mai, e tia ia tatou ia faasara'i a

ment. » Et il plonge pour aller couper les drisses de foc; mais au moment où il revient à la surface, on entend des cris partant de l'intérieur du navire, et pourtant la goélette est chavirée depuis près d'une heure; l'espoir renait dans le cœur de Teuvira, qui va sauver ses deux derniers passagers.

En effet, l'écoutille est libre; les deux femmes, sans s'être rendu compte des efforts tentés pour leur venir en aide, ont confiance dans le courage et le dévouement du patron, et elles ont dégagé l'entrée de la cabine. Le navire a chaviré si brusquement qu'une grande quantité d'air est restée comprimée dans ses flancs et a empêché l'asphyxie des deux prisonniers. Le patron plonge de nouveau, arrive auprès d'elles, et, la tête appuyée contre la quille, reprend haleine, les rassure, et les amène tour à tour à la surface, en commençant par celle qui n'est pas sa femme. Cette dernière a eu la présence d'esprit de saisir le compas, sorti de son habitacle, afin de le remettre à son mari.

Le sauvetage est terminé; le calme s'est fait. Nous allons voir comment le capitaine va faire son devoir.

Teuvira se met alors à l'œuvre et va tenter de relever son navire; en face de cette situation désespérée, il ne perd pas courage, et s'il est forcé d'abandonner son bâtiment, il veut auparavant avoir tenté pour le sauver. Il plonge pour défrapper les drisses des voiles; il plonge pour démarrer les barils d'eau douce, qui sont vidés, éligués, et hissés en tête des mâts en guise de bouées. Aussitôt la goélette se redresse; ses mâts arrivent à fleur d'eau, et elle se maintient dans cette position, grâce aux barils qui agissent à l'extrémité de ces longs bras de levier; mais à partir de ce moment, tous les efforts sont impuissants : la hache est perdue; on ne peut couper la mâture; il faut rapidement, avant que la nuit vienne, prendre un parti, et se décider à abandonner le navire et à s'entasser dans un canot, véritable coquille de noix, qui peut à peine contenir six à huit personnes.

La journée est employée à

te pahi. » E hio taua atia oia i raro e haere e tapu i te mau taata no te te'ao; i te taime rā i te faa-hoonu mai oia i nia hio i te i'riatari, faaroo hia tura te piti no roto mai i taua pahi rae, e inaha ua faatata hoi hoo hia i muri i ta-huri e taua pahi rae; tupu faahoonu aera te maua tashuri i roto i te aua o Teuvira o tei haore faahoonu e faaora mai i taua na vahine e'c'ao rā.

Oia mau ā, aore hoi te upota rahi o te pahi i ropu i api no'a; teienai rā tau vahine, mai to ra-na i te ore o te mau ravaa to'a i tamata hio no te taaturo raa tu ia raa, ua iatari mai ia i nia i te itoito e te hapani mai ai te raatira e ua faa afa raa i te i'ri apota e tae atu ai i te upota o taua pihia rā; no te tashuri taua rae te pahi i rahi ā i te o rā na te matai i roto e no reira, atia tura i pou te aho o taua na vahine rae. Hoo faahoonu atura te raatira, e tae atura i te upota i taua raa e ma te turoi ato te o'ua i nia i te taere, faamaha ihora i te aho, faaitoito atia ia raa, e aratai taitaitai maira ia raa i nia hio i te i'riatari, ua haamata na oia i te faaora mai i te tahi, e i muri ne i tei reira o ta'na ta vahine. Ua tupu rā te imano paari i roto i taua vahine e e haro mai i te avei'a o tei mahiti mai i rapae i to'na vai rae e taua atu ai i muri a'e i roto i te rima o ta'na ra tane. Oia ihora taua ohipa faaora rae rā, mania to'na ihora. E hio tatou i teienai, e mai te aha rā te huru o ia te raatira rava rae i te ohipa o to'na ra toron.

Haamata ihora o Teuvira i taua ohipa rae e tamata ihora oia i te faa afa faahoonu i taua pahi no'na rā; i mua rā i teienai vahia tahi rahi na vai itoito noa ia oia, e mai te mea e, e faaroo mau ā oia i taua pahi no'na rae, e tamata e na-ia oia i te mau ravaa e aara faahoonu mai ai. Hupu atura oia i raro e ta'na i te mau tura no te mau pape oia e i'riatari hio e o tei taamamua hio e hui ai i nia i te omoo o na tira mai te potio rā te haru. I reira rā ia maira taua pahi rae tae rae maira na tira i nia i te i'riatari, no te mau pape i faamu hia i te hopes mai o teienai tes raa rarahi, vai noa tura teienai pahi i roto i te reira hura; mai tei reira mai rā taime atia tura e faufaa i te mau ohipa to'na rava hia tane e mai te itoito rā na moe to toi; e ore e nohehehe i tapu i te tira, e tia rā ia imi haapee hia hui, te po, i te hoo ravaa, oia hio i te faaroo rae i te pahi, e te tapiripiri mai rae hio iatari i roto i te hoo poti ite, e apu tairi mau te faaua rae, o te ore e mai e mai-tai na taata toe ono e tae no tu i te va'u.

Ua faaitoito rarahi taua mau

s'efforcer de mettre cette petite embarcation en état de contenir tout le matériel et de supporter la mer, quelle que soit la hauteur des vagues. Les fagates sont élevées avec les débris de quelques caisses d'oranges dont on débrite les planches ; la missine est clouée autour du canot dans le but de donner un peu de cohésion à ce travail improvisé, mais huit personnes seulement peuvent y prendre place. L'embarcation est replacée sur le flanc de la goélette ; les gens de missine et de grand-voile sont amarrés de chaque bord, pour augmenter la stabilité et permettre à tous de trouver un refuge dans le frêle esquif, dernier espoir qui leur reste. Il a fallu dix heures pour accomplir ces différents travaux ; à cinq heures du soir, le navire est abandonné.

L'estime de capitaine le place à trente lieues environ dans le N. N. O. de Tubuai, et à la même distance dans l'E. N. E. de Ruruto ; mais les vents dépendent de la partie Sud, et l'avis général est de tenter d'atteindre Tahiti, qui est à 80 lieues dans le Nord. Pas de compas (il n'a pu être retrouvé), pas de voile autre que le drap de lit dont une femme était enveloppée ; en fait de vivres, une caisse de *popoi* et d'œuf d'âne-jeanne d'eau douce, qui a été cassée par accident presque tout de suite. (Il était impossible de songer à surcharger l'embarcation, déjà prête à couler bas.) Voilà la position de ces infortunés, que le courage n'a pas abandonné un seul instant.

« Au bout de deux jours, le vent change ; le capitaine ne conseille pas la route sur Tahiti, trop éloignée ; il faut vivre au bord et se décider à faire route au Sud, en se guidant tant bien que mal sur le soleil et les étoiles. Aucune discussion ne s'élève ; l'autorité du chef n'est pas méconnue. « Tu nous a sauvé la vie, fais comme tu voudras, nous t'obéissons, » lui est-il répondu.

Le 21 au soir, on aperçoit les hauteurs de Ruruto ; mais le vent fraîchit pendant la nuit, la mer se fait grosse, les embranures des guis ont pris du mou, et à chaque instant, pour empêcher le canot de remplir, trois ou quatre hommes sont obligés de se jeter à la mer pour alléger l'embarcation et en vider l'eau. La nuit se passe ainsi. C'est seulement le lendemain matin que

hama ra i te imi raa i te ravaa e o si i roro i taua poti ié ra te taua raa o te fira i roobia i taua ati ra, e o aiaa i hoi na na te miti taia e faa atu a mori a e ra. Ua faateiti hia to auu poti i te hoe mau apapa'amau no te hoe tau afata anani o te rava hia e i ri fure nei, na patiti hia hoi te ié o ti rira i mua o taua pahi ra i nia i teinei poti iti e ati noa era, ia huru itoi taua mau ohi-pa rava haapao raa ore ra, too vau noa iho ra tau taata e o i roto. Tapiri hia tura teinei poti iti e o a'o'o o te pahi, taamu hia ihora na rauu puma, no te ié i mua e te ié rahi, ia hia hoi teinei poti iti, ia ore iahi te hahiti e ihora hoi ia ratou atoa i te hoe haapao raa mau a iho iho i taua mau faatua ihi ra, o ta ratou hoi ia taturu raa hopena. Ua roa hoe aboro aore hoi i te rava hia rauu hoi i taua mau ohi-pa ra ; e i te hore pahi te ahi-ahi i faareu hia i te pahi.

I te maua raa o te raatia ra i te vahiti tomo ai ratou raa e riro i eiva ahuru mairi i te maoro i te pae N. N. O. i Tubuai, e mai tei reira t'oa te maoro raa i te pae E. N. E. i Ruruto. No te pae rā i Apatoa te matai, e te maua o te taua raa e tamata iia i te titau mai i Tahiti nei o tei roa e piti hanere e maha ahuru mairi i te atea i te pae i Apatoerau. Aita e aveia (aita i itea faahou hia mai) mairi i te ié maori ra e, o te mea ahia taoto i vehi hia i te hoe o taua mau vahine ra. Te mea ra hoi, hoe i itea popoi, e hoe taitae pepe, aita hoi i maoro parau aiaurā. (Eita e te ié i maua e, e faatomo faahou ata i te poti, o tei fatata i te mairi i raro.) Te huru ia o te vai rā, taua feia aroha rahi ra, o tei ore raa i mure noa e to ratou ra itoito.

A piti sera mahana i mairi, huru e ihora te matai, parau mairi te raatia eiaha tatou e titau i Tahiti, no te mea, e mea atea raa e faatere rā tatou i te pae i Apatoa, e mai te maua rā mairi noa tatou i nia i te mahana e i te fetia. Aita raa e mairi raa i tupu, te faatara noa hia rā te maua o te raatia ; poui hia tura tura parau na na ra : « No oe hoi matou i ora i, haapao i te oe hinaro, te faaroa nei maten i ta oe parau. » I te 21 i te ahihi, itea hia tura te mau maua o Ruruto, poui mairi rā te matai i te po, rahi mairi te miti, parapuru ihora te mau taurā faatata i na rauu pumū, e ia ore teinei poti iti i tomo, ua o'ua piniene noa ia i raro i te tai na tanta too toru e too maha e huanāmā i je poti e i taitā i te riu. Au mairi aere te poti i tei reira hura. Ia poi'oi na nae a'o i mau faahou a i te taeu te mau raa i tura, au moe faahou

les espars peuvent être amarrés de nouveau ; mais la terre n'est plus en vue, les courants ont porté au large. Enfin, le 23, à trois heures de l'après-midi, ces malheureux, presque morts d'épuisement, après huit jours et sept heures de privations et de fatigues, sont jetés sur le récif du l'île de Ruruto.

Les indigènes les ont charitablement recueillis, et le roi Teurarii leur a fait donner des vêtements et les a comblés de soins. Lorsque l'Orohena est arrivée à Ruruto, les naufragés avaient déjà été reconduits dans leur île par la goélette *Faito*.

Le Lieutenant de vaisseau
rapporteur,
L. DE CHAMPEUX.

COMITÉ CENTRAL AGRICOLE ET INDUSTRIEL DE PAPEËTE

PRÉSENTÉS DE M. MARTIN.

Séance du 19 mai 1883.

Présents : MM. G. Martin, président ; Th. Van der Veen, vice-président ; Edouard Bouteau, secrétaire-archiviste, et Pierre Amaha, Crouzet, Manson, Mouat, Robin et Walker.

La séance ayant été ouverte, le procès-verbal de la dernière séance est adopté sans observation.

Présent ensuite l'ordre du jour, M. le président informe le comité que les districts de Mahina, Papa, Punaauia, Mataiea, Papara ont adressé au secrétaire, par écrit, leurs demandes de visite de plantations ; il exprime le regret qu'il éprouve de ce que tous les districts de l'île n'aient pas suivi cet exemple.

Le comité décide le renvoi de ces documents aux diverses commissions nommées le 23 décembre 1882 (Voir *Messageur* du 11 janvier 1883), et invite les retardataires à adresser leurs demandes le plus tôt possible.

En conséquence de cette décision, sont renvoyées aux commissions les demandes suivantes :

Plantations dont la visite a été demandée.

District de Mahina : MM. BÉTHÉAUD et VAN DER VEEN, commissaires.

Pastea : M. TOMASZAK, Teina : RERO, Teritita : PEU, Marau : Outoata, Paoiari : TEURAFATINO, Tahiti : TAUAO.

Districts de Papa et Punaauia : MM. COUGNET et PIERRE AMAHA, commissaires.

Tetualierai, Taiaora, Narii : MAIROU, HOPU, à Papa ;

Tomatia, Maiaiti, Taibia, Tetuanafatitia, Terititotaita : TEHURIAU, TEURAU, Teti Alauras, Teotahi, Terititotaita, Teuhui, Mitoterau, Taioahoi, Puarai, Tuarae : TAHA, Balhama, à Punaauia.

Districts de Papara et Papeuriri : MM. TATI SAMOIN, commissaire ; MEHLER, délégué du Comité.

Maduara Tomate, Raiaataea à Upoo, Marurai à Tehabe, Thomas Sanford, à Mataiea ;

Le conseil de Papara, sans désignation des propriétés à visiter.

District de Pare : MM. ROBIN, MANSON et WALKER, commissaires.

Naritarita, à Sainte-Amélie ; Tuarae à Tehabe, à Mamao.

M. le président fait ensuite observer qu'il y a lieu, par suite de la nomination de M. Arie à Mamao comme chef du district de Papeuriri, de le remplacer pour la visite des plantations du district de Faa.

Le comité nomme M. Crouzet, qui fera cette visite avec M. Poroi, délégué.

Corporation Franco-Chinoise.

M. le président donne connaissance d'une lettre du 16 février dernier qui lui a été adressée par MM. Pallu de la Barrière et le comte de Montarnal, administrateurs de la société anonyme qu'ils viennent de former sous la raison sociale « Corporation Franco-Chinoise », au capital de deux millions de francs, afin que des projets de contrats qui y sont annexés.

Il fait observer que les travailleurs chinois que cette société propose d'introduire à Tahiti seront des travailleurs libres, dont la Corporation Franco-Chinoise serait responsable, et qui, à l'expiration de leurs contrats, auraient la faculté d'opter soit pour le rapatriement, soit pour la résidence dans la colonie.

Après avoir pris connaissance de ces documents, les membres discutent au point de vue de la colonie la valeur de cette proposition.

M. Depost serait d'avis de répondre à cette proposition par une demande d'un certain nombre de travailleurs, estimant qu'il est indispensable de fournir le plus tôt possible des bras à l'agriculture.

M. Mouat ne pense pas que les travailleurs libres que cette société nous propose d'introduire puissent servir beaucoup au développement de l'agriculture, parce que s'ils ne veulent pas travailler, ce qui sera le cas de beaucoup d'entre eux, étant soumis au droit commun, ils deviendront bientôt des résistants comme les autres Chinois qui sont à Papeete et y exercent toute espèce de professions n'ayant absolument rien de commun avec l'agriculture.

MM. Robin et Manson sont de cet avis, et ne trouvent pas, dans les projets de contrats que cette société propose, les garanties nécessaires pour les engagés, qui seront les seuls engagés.

M. le président fait observer que la société propose des contrats de colonage perilleux; que les Tahitiens pourraient fort bien consentir de ces contrats pour les terres dont ils ne tirent aucun parti, et qui n'ont rien rapporté en accroissant la production de ce pays; que pour l'exécution de ces contrats la « Corporation Franco-Chinoise » sera responsable.

M. Van der Veen voit bien que cette société sera responsable de l'exécution des contrats par les travailleurs qu'elle procurera; mais cette société ayant son siège à Paris, lorsqu'un engagé refusera le travail ou n'exécutera pas son contrat, il voit aussi que pour cette responsabilité devenue effective, l'engagé devra aller chercher la société où elle a son siège, et cette perspective est loin d'être suffisante pour lui faire admettre la proposition qui est faite.

Quant aux contrats à passer avec les Tahitiens pour la culture des terres dont ils ne font rien, la situation sera la même: lorsque le travailleur libre sera fait et vendra les coupes de bois, s'il abandonne la propriété ainsi mise à nu, le propriétaire sera forcé d'aller chercher trop loin la responsabilité de la « Corporation Franco-Chinoise ».

D'ailleurs il sera toujours opposé à l'introduction, aux frais de la colonie, de travailleurs chinois libres, parce qu'il sait, par avance, qu'ils feront tout excepté de l'agriculture. Or, si le pays veut bien faire les plus grands sacrifices pour introduire des travailleurs dans le but de développer la production agricole, il n'en veut faire aucun pour des gens qui ne feraient qu'augmenter les fonctions d'opium, les maisons de jeu et autres industries qui peuvent être lucratives pour ceux qui les exercent, mais dont il ne veut, sous aucun prétexte, faire les premiers frais d'installation.

Et puis ces travailleurs libres, d'un côté à déjà essayés à Tahiti, sont la source de procès ou toujours l'engagiste perd son temps et son argent, ce qu'il faut éviter autant que possible.

En résumé, M. Van der Veen croit que le comité doit être très-circonspect vis-à-vis de la proposition qui lui est faite: 1° parce que la société en question — si l'on en croit l'acte de sa constitution qui a été publié dans un journal français — ne lui paraît pas offrir les garanties qu'une colonie doit exiger lorsqu'elle s'engage; 2° parce qu'en principe il n'admet que l'introduction de travailleurs chinois soumis aux lois et règlements locaux sur l'immigration.

Il termine en disant que ses préférences seraient pour l'introduction de travailleurs chinois, parce que ce sont d'excellents auxiliaires, (mais comme immigrants).

M. Mouat ne trouve pas que les Chinois engagés soient meilleurs que les indigènes des archipels océaniques: ils ne sont supérieurs à ceux-ci que lorsqu'ils travaillent pour eux.

Le comité décide à l'unanimité que, sous aucun prétexte, l'Administration ne doit admettre des travailleurs chinois libres; et que si les travailleurs de cette nationalité sont préférables à tous autres, il ne faut les introduire qu'en les soumettant aux règlements de l'immigration, avec rapatriement obligatoire à l'expiration de leurs contrats.

Des Marques.

M. le président présente au comité des échantillons de tabac de la Havane et de café cultivés dans nos groupes des Marques, que M. le Gouverneur a rapportés de son dernier voyage.

Les feuilles de tabac sont très-belles, les côtes sont très-minces; mais n'ayant subi aucune préparation avant d'être roulées en boîtes, certaines d'entre elles ont une odeur de moisi. Néanmoins la qualité du tabac est très-belle et à propager.

Le café est un petit grain très-égal, de bel aspect; il est encore très-vert. On ne pourra l'apprécier qu'au goût.

Ces échantillons seront déposés dans les vitrines du Comité, où les agriculteurs et négociants pourront les examiner. Cette instruction pour la préparation des feuilles de tabac sera remise à M. le Gouverneur, qui la fera parvenir aux colons des Marques.

M. le président fait part au comité de l'accroissement constaté par M. le Gouverneur dans la production des Isles Marques. Cette augmentation pour le coton, le coprah et le fungus a été pour le premier trimestre de l'année 1883 du double de la période correspondante de l'année 1882.

Le comité exprime sa satisfaction, et remercie M. le Gouverneur des échantillons qu'il a bien voulu lui soumettre et de l'intérêt qu'il prend au développement de notre prospérité agricole.

La séance est levée à 10 heures.

Le président,
G. MARTINY.

Le vice-président,
VAN DER VEEN.

L'application de l'air comprimé fait, en ce moment, à Lyon, dans le monde industriel, le sujet de toutes les conversations. La chambre de commerce de Lyon avait chargé plusieurs de ses membres d'examiner les expériences qui sont en cours d'application, sur le Rhône, dans un bateau-moulin. Après s'être rendu compte de l'installation provisoire existant sur ce bateau, les délégués de la chambre de commerce, accompagnés de l'ingénieur en chef de la voirie de Lyon, se sont rendus aux Brotteaux, dans l'atelier de tissage de M. Desvignes et dans l'atelier de moulage de M. Fournier. Là ces messieurs ont constaté que les machines actionnées par le nouveau moteur fonctionnaient parfaitement. Ils ont recueilli de la bouche des ouvriers et ouvrières les témoignages non équivoques de leur entière satisfaction. Il ont vu, ce fait, que la substitution de l'air comprimé à la vapeur assure une plus grande régularité dans la marche des métiers, qui ne sont plus exposés, d'ailleurs, aux inconviens de la poussière qui occasionne le service d'une chaudière voisine. Divers aperçus ont même été présentés par plusieurs des honorables visiteurs sur la possibilité d'étendre à d'autres besoins que ceux de l'industrie les applications de l'air comprimé, le jour où la puissance et le prix de revient en seront bien déterminés.

— Un médecin de l'armée américaine, M. King, prétend que la malaria est devenue plus rare dans le voisinage des grandes villes depuis qu'il y passe sans cesse des locomotives. Il y a peut-être d'autres raisons, mais M. King attribue l'amélioration au passage répété des machines à feu. Dans les régions autrefois si dangereuses des environs de New-York et de Philadelphie circulent maintenant, dit M. King, jour et nuit, des trains avec leurs locomotives, machines et wagons qui par la rapidité de leur marche, par la chaleur et la fumée qu'elles dégagent renouvellent l'air. Or, si l'on admet que la fièvre intermittente a des microbes pour cause directe, on conçoit que ces organismes microscopiques soient déplacés à mesure qu'ils se forment et même qu'ils sont détruits, soit par les mouvements de l'air, soit par la chaleur et la fumée des locomotives.

ANNONCES HYDROGRAPHIQUES

Océan Pacifique Sud.

NOUVELLE-CALÉDONIE.

Établissement d'une balise sur la basse Kaul (atterrages de la grande rade de Nouméa).

N° 174, 1883. — M. le capitaine de vaisseau, Gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, fait savoir qu'une balise vient d'être placée sur la basse Kaul. Les segments capables: sommet de Karikate à sommet Kaul, 32°; sommet Kaul à Ile Freycinet, 79° 40'; Ile Freycinet à sommet Nui, 39° 40'. Ils assignent comme position sur les cartes: 22° 14' 56" S., 163° 58' 22" E.
Voir: cartes n° 1905, 1915; instruction n° 458, page 23.

NOUVELLE-CALÉDONIE (Côte Est).

Balises de la passe Tiaoué.

(Journal officiel de la Nouvelle-Calédonie, n° 1916.)

N° 240, 1883. — Une balise rouge est placée par 20° 28' S. et 162° 23' 33" E., sur le récif qui forme le côté Sud de la passe de Tiaoué.

Une balise noire remplace l'ancienne balise blanche placée sur le pâti de 2 mètres situé dans le N. O. du récif précédent, par 20° 27' 46" S. et 162° 23' 15" E.

Une balise blanche remplace la balise noire placée de l'autre côté de la passe sur l'accore du récif, par 20° 27' 9" S. et 162° 22' 31" E.

Ces deux dernières indications annulent les articles 1° et 2° relatifs à la passe de Tiaoué (Supplément n° 1 de l'instruction n° 458, pages 1 et 2).

Voir: cartes n° 3785, 3531; instruction n° 458, Supplément n° 1, page 1. (Supprimer la fiche n° 274 de 1880.)

Balise à l'entrée de la rivière Monéo.

(Journal officiel de la Nouvelle-Calédonie, n° 1916.)

N° 241, 1883. — Une balise rouge a été placée sur la barre qui se trouve dans le N. N. E. de l'embouchure de la rivière Monéo. On y relève l'entrée de la rivière Monéo au S. 32° O. et l'extrémité Ouest de l'Ile Kani au N. 22° E.
Voir: carte n° 3185; instruction n° 458, page 66.

NOUVELLE-CALÉDONIE (Côte Ouest).

Changement de balisage au port de Nouméa.

(Journal officiel de la Nouvelle-Calédonie, n° 1915.)

N° 219, 1883. — Les deux côffres qui balisent le chenal entre l'Ile Nou et la pointe du fort Constant ont été déplacés, de manière à comprendre entre eux des fouds qui ne descendent pas au-dessous de 5 mètres à mer basse.
Voir: carte n° 1939; instruction n° 458, page 23.

AUSTRALIE.

CÔTE SUD.

Allumage d'un feu à Saint-Kilda, Port Philipp.

(Recherches Zélandaises, n° 11/330, La Haye, 1883.)

N° 245, 1883. — Du feu fixe cert, haut de 5° 8 au-dessus de la mer et visible de 2 milles, est allumé à l'extrémité de la jetée de Saint-Kilda, Port Philipp.

Voir : phares, série K (édition de 1883), n° 514 ; cartes n° 2383, 2956, 1904 ; instruction n° 486, page 352.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE

Du mercredi 6 au mardi 12 juin inclus 1883.

NAVIRES DE GUERRE ENTRÉS.

7 juin. Croiseur français *Limier*, commandé par M. Châteauminot, capitaine de frigate, ven. de Raïatea en 1 jour.
7 juin. Corvette américaine *Wachusett*, 180 h. d'équipage, commandée par M. Frederick Pearson, ven. des îles Samoa en 20 jours.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

11 juin. Goel. française *Mangareva*, de 23 ton., cap. Bonar, ven. de Raïatea en 4 jours ; 1 passag. indigène.

NAVIRES DE COMMERCE SORTIS.

6 juin. Goel. française *Eugénie*, de 11 ton., cap. Stévens, all. à Taïhoah.
10 juin. Goel. allemande *Alteide*, de 85 ton., cap. Engelen, all. à Raïatea.

BÂTIMENTS SUR RAIE

DE GUERRE.

10 mai. Transport-aviso français *Hle*, commandé par M. de Lesquers, lieutenant de vaisseau.

23 mai. Goel. de la station locale *Orohena*, 20 h. d'équipage, commandée par M. Robit, lieutenant de vaisseau.

11 juin. Croiseur français *Limier*, commandé par M. Châteauminot, capitaine de frigate.

7 juin. Corvette américaine *Wachusett*, 180 h. d'équipage, commandée par M. Frederick Pearson.

DE COMMERCE.

11 mai. Trois-mâts-largue français *Theodore Duca*, de 183 ton., cap. Domala.

18 mai. Goel. française *Mangaroenne*, de 109 ton., cap. Hansen.

22 mai. Goel. française *Françoise*, de 81 ton., cap. Tiedot.

23 mai. Goel. française *Littora*, de 98 ton., cap. Péliz.

27 mai. Goel. française *Elen*, de 31 ton., cap. Berland.

29 mai. Goel. française *Stella*, de 43 ton., cap. Humphrey.

31 mai. Goel. française *Manuana*, de 84 ton., cap. Arnaud.

2 juin. Goel. française *Gustave*, de 110 ton., cap. Furlier.

2 juin. Goel. français *Abel*, de 32 ton., cap. Le Guen.

3 juin. Brig. goel. français *Padoua*, de 203 ton., cap. Mills.

3 juin. Goel. française *Iva*, de 61 ton., cap. Boquer.

11 juin. Goel. française *Mangareva*, de 23 ton., cap. Bonar.

FANTASIE LOCALE

PROGRAMME des morceaux qui seront joués sur la Place du Gouvernement le 15 juin 1883.

Le 13 Chasseurs..... Allegro..... Thibaut.
La Cloix de Malte..... Ouverture..... Tillhaud.
Paula..... Mazurka..... M.
Les Pétrins..... Polka..... Sauton.
L'Ange d'Amour..... Valse..... Birger.
La Grande-Duchesse..... Quadrille..... Offenbach.

ANNONCES

NOUVELLEMENT ARRIVÉ

En vente chez le sousigné :

Habits et redingotes noirs — Habillments àrap léger ;
Petits gilets blancs — Habillments et pantalons tout couleur ;
Chapeaux de feutre noirs et gris — Chapeaux de Panama — Chapeaux bergère — Casquettes d'officiers ;
Mouchoirs — Serviettes de toilette — Couvertures de lit blanches et couleur ;
Soie — Salinette — Grenadine rayée soie — Gaze couleur, de — Mousseline blanche et de couleur ;
Chemises blanches et de couleur — Grand assortiment boutons de nacre ;
Piqué blanc — Flanelle de Cocochine et autres ;
Coutellerie de Sabatier — Couteaux à conserves ;
Stéréoscopes — Vues stéréoscopiques — Jumelles — Lanternes vénitennes ;
Parfumerie — Savon de toilette ;
Tabac Scaferlati supérieur et ordinaire ; de Maryland, Médori et Civette ;
Papier Job — Cartes à jouer — Etc., etc.

107-31

V. L. RAOTIL.

A.-M. POROI à reçu :

PAR TROPIC BIRD

Quincailleurie française : Crémones ; serrures (pêne dormant 1/2-tour bronzées et polies, pêne dormant 1/2-tour en fer, boes de cane polis) ; verrous ; serrures à manivelles nickelées ; loqueteaux vide-poches ; briquets de porte armée ; etc., etc.

Un magnifique choix de PENDLOES, RÉVEILS, MÔSTRES, FLAMBEAUX et CANNI-TIONS DE CHENIMÈS.

Argenterie *Christophe* : Couverts blason perles ; id. à café ; louches ; timbales ; verres à liqueurs ; ronds-attache-serviettes molletés ; etc., etc.

PAR THÉODORE-DUCOS

Pointes françaises de 0-025 à 0-120 ; grand assortiment de vis à bois ; fers ronds de 0-006 à 0-015 ; fers plats de 0-025 à 0-050.

PAR PALOHA

Parfumerie *Rimmel* : Savons, eaux de toilette, extraits pour le mouchoir, poudre de riz, ses anglais.

CHAUSSURES : Souliers caoutchouc pour femmes et fillettes ; chaussures Élan pour hommes, dames et enfants ; chaussures de luxe Desmaret.

Peignes, coutellerie de table, toile nationale et couill fantaisie en piques ; papier Job ; jarretières ; couverts à salade ; bougies-Capote, bobèches ; régles-blancs ébène ; plumes et porte-plumes.

Grand choix de cravates et cols blancs.

Conserves alimentaires : Saucisson de Lyon, truffes et pâtés truffés ; potages et consommés ; etc., etc.

Bonneterie et mercerie : Grand choix bonnets nœuds gravés et porcelaine ; velours, fil, etc. ; mouchoirs et serviettes.

Chocolat (planteur et vanille). 106-2-2

-AURI AU RAA ARI!

Ei te mahana matamua no fua nei, e tae mai ai e 50 auri au raa hau au raa, i te aro à ra o Petit-Pofon, e e hoo manā hia.

Te mai auri au raa hia i rava hia i ta'u tae e hama faahou hia, la hio ae, mai te taita ore.

Papeete, le 23 no me 1883.

100-6-1

SAMUEL R. MAXWELL (glo o TAME).

E e sifur Pouta à Tai, proprié- lre opua nei, te taita ra o laire, demeurant à Pounaia, est Te oosa à Tai, e afu fenu, e hia i dans l'intention de vendre au sifur Pounaia, i te hoo au n' le taita ra o Tiapiti à Temahahi la terre Papanua, Tiapiti à Temahahi le fenua ra o Pa-

aise au sous-district de Taiofai, dis- d'afu, e vai te mahana-hia e Taio-

trict de Papanua. 138 fai, i te mahina-hia e Papanua.

En vente à l'imprimerie du Gouvernement :

BIBLIOTHÈQUE FRANCO-TAHITIENNE

3° LIVRAISON :

HISTOIRE D'AL-EHIA

ET DE QUARANTE VOLUMES EXTENSIFS

PAR UNE ESCLAVE

Prix : 1 fr. 50 c.

E luo hia i te fari nemi na-papa a te haa :

AAMU-FAAITE HIA

NO NOVO I TE BEO TAHAHI E TE BEO TAHITI.

TE 3 O TE PUTA ITI :

PAPA NO ARI-PAPA

E NA HIA E MAHA AHO O TRI HAAMOU

HIA E TE HOKITI TAHITI

E i f. 50 c. te hoo i te puta hoo.

ANNUAIRE DE TAHITI POUR 1883

Prix : 2 fr. 50 c.

CALENDRIER DE TAHITI POUR L'AN 1883

CONTENANT

LES PHASES DE LA LUNE

Prix : En feuille, 0 fr. 50 c. ; Cartonné, 1 fr. 50 c.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Du 7 au 13 juin 1883.

DATES	PRESSION barométrique	TEMPÉRATURE				PLEUVE dans les 24 heures	VENTS DOMINANTS
		Hauteur moyenne	Orillon durée	à heures de matin	de nuit	Moyenne de la journee	
7 juin.	261.2	01.05	23.0	28.0	25.5	26.2	"
8.....	261.1	00.05	22.0	28.2	25.5	26.4	"
9.....	265.1	00.10	20.0	28.0	25.5	27.6	E N E
10.....	261.1	00.05	19.0	29.2	24.0	26.6	"
11.....	263.2	00.05	20.0	29.2	24.5	26.4	N E
12.....	261.0	00.05	19.0	28.6	23.5	26.6	"
13.....	261.0	00.00	20.0	29.1	24.5	26.4	E N E



PARTIE LITTÉRAIRE

HISTOIRE D'ALADDIN

OU LA LAMPE MÉRÉLLEUSE.

(Suite.—Voir le précédent numéro.)

E PARAU NO ARATINI

OIA HOI TE MARI MAREE MIA.

(O mui iho.— Ah! le numéro i mui'e i te!)

Le juif, rusé et adroit, prend la plat, l'examine, et il n'eut pas plutôt connu qu'il était de bon argent, qu'il demanda à Aladdin combien l'estimait. Aladdin, qui n'en connaissait pas la valeur et n'avait jamais fait commerce de cette marchandise, se contenta de lui dire qu'il savait bien lui-même ce que ce plat pouvait valoir, et qu'il s'en rapportait à sa bonne foi. Le juif se trouva embarrassé de l'ingénuité d'Aladdin. Dans l'incertitude où il était de savoir si Aladdin en connaissait la matière et la valeur, il tira de sa bourse une pièce d'or, qui ne faisait au plus que la soixante-deuxième partie de la valeur du plat, et il la lui présenta. Aladdin prit la pièce avec un grand empressement, et dès qu'il l'eut dans la main, il se retira si promptement, que le juif, non content du gain exorbitant qu'il faisait par cet achat, fut bien fâché de n'avoir pas pénétré qu'Aladdin ignorait le prix de ce qu'il lui avait donné, et qu'il aurait pu lui en donner beaucoup moins. Il fut sur le point de courir après le jeune homme pour tâcher de retirer quelque chose de sa pièce d'or; mais Aladdin courait, et il était déjà si loin qu'il aurait eu de la peine à le joindre.

Aladdin en s'en retournant chez sa mère, s'arrêta à la boutique d'un boulanger, chez qui il fit sa provision de pain pour sa mère et pour lui, et qu'il paya sur sa pièce d'or, que le boulanger lui changea. En arrivant, il donna le reste à sa mère, qui alla au marché acheter les autres provisions nécessaires pour vivre eux deux pendant quelques jours.

Ils continuèrent ainsi à vivre de ménage, c'est-à-dire qu'Aladdin vendit tous les plats au juif l'un après l'autre jusqu'à douzième, de la même manière qu'il avait fait le premier, à mesure

Et taata paari e te ite ita taata ati-udra ra, rave maira i te mereti e hio thora, et i te ite raa e oia oia e moni maitai rahi taua mereti raa, ui maira oia ia Aratini i te hoo i manao hia e ana no taua ita ra. No te mea ra hoi e, aita raa o Aratini i te hoo i manao hoi o tei reira huru taua, a itoa hoi to'na hoo raa, parau oia 'tura oia i taua ati-udra ra e oia iho ite ite i moni e au no taua mereti raa, e tifturi oia nia na no taua vahira. Peapea ihora te manao o te ati-udra i te hura o te parau a Aratini. No to'na ra ite ore e uia ite-anei o Aratini i te hura o te ario e te hoo mau e au no taua aua ra, rave maira i roto i ta'na pute moni hoo oia iho moni piru e tura aua ia Aratini ra; teienei moni piru o te oio ahuru ma pili mea raa ia o te tuiha no te hoo mau e au i taua aua ra. Rave aera o Aratini i taua moni piru ra, ma te oaoa, e i te roaa raa mai i te roto i to'na rina, reva oioa no 'tura oia. Teienei ra ati-udra, mai to'na maurou oia i te faufaa rahi i roaa mai ia'na i roto i taua hoo raa ra, ua tupa roa ia to'na inoino ia'na iho te mea oia aore i te na ma ua, e aore roa o Aratini i ite oia e i te hoo e au no taua taua i hoo hia mai e ana na'na ra, a faaiti atu ai oia i te moni i te hoo raa 'tu oia no taua taua ra. Ua fatata roa i te vauvau'na moni iho i teienei tamaiti, e tamaiti i te rave lafau mai i tefahi tau moni no roto i taua moni piru na'na ra; te hoo roa oia i te Aratini, e no te mea ua aiea roa ino oia, o irohirohi lafaua ore noa ia oia i te tapapa raa 'tu ia'na.

A hoi ai o Aratini i te fare o te metua vahine, tapae aua oia i te fare hoo raa a te hoo taua oia fa-raaa, hoo maira oia i roto i te la-raaa na raa e te meesa vahine, tui aua oia i te moni piru ei hoo, tapi maira te ore faaraa i taua moni raa. E tae aua oia i te fare, hoo raa i te hoo aua i te moni i te metua vahine ra, haere aua te metua vahine i te matete e hoo mai i tefahi iho manua maa e au na raa no te hoo taua manua ri.

Ni reira no 'tura raa i te amu faabehere moite raa i ta raa na moni rii, oia hoi te hoo tefaitahi maira raa 'tu na taua ati-udra ra i taua na mereti hoo ahuru e ma-piti ra e tae noa 'tura i te mereti hopea, mai tei ravehia e aua i te mereti matamua ra e moi te haa-

que l'argent venait à manquer dans la maison. Le juif, qui avait donné une pièce d'or du premier, n'osa lui offrir moins des autres: de crainte de perdre une si bonne aubaine, il les paya tous sur le même pied. Quand l'argent du dernier plat fut dépensé, Aladdin eut recours au bassin, qui pesait lui seul dix fois autant que chaque plat. Il voulut le porter à son marchand ordinaire, mais son grand poids l'en empêcha. Il fut donc obligé d'aller chercher le juif, qu'il amena chez sa mère; et le juif, après avoir examiné le poids du bassin, lui compta sur-le-champ dix pièces d'or, dont Aladdin se contenta.

Tant que les pièces d'or durèrent, elles furent employées à la dépense journalière de la maison. Aladdin, cependant, accoutumé à une vie oisive, s'était abstenu de jouer avec les jeunes gens de son âge depuis son aventure avec le magicien africain. Il passait les journées à se promener ou à s'entretenir avec des gens avec lesquels il avait fait connaissance; quelquefois il s'arrêtait dans les boutiques des gros marchands, où il prêtait l'oreille aux entretiens de gens de distinction qui s'y arrêtaient ou qui s'y trouvaient comme à une espèce de rendez-vous; et ces entretiens peu à peu lui donnèrent quelque teinture de la connaissance du monde.

Quand il ne resta plus rien des dix pièces d'or, Aladdin eut recours à la lampe. Il la prit à la main, chercha le même endroit que sa mère avait touché, et comme il l'eut reconnu à l'impression, que le sable y avait laissée, il la frotta comme elle avait fait, et aussitôt le même génie qui s'était déjà fait voir se présenta devant lui. Aladdin avait frotté la lampe plus légèrement que sa mère, il lui parla aussi d'un ton plus radouci. « Que veux-tu? lui dit-il dans les mêmes termes qu'avant. Me voici prêt à t'obéir comme ton esclave et de tous ceux qui ont la lampe à la main; moi et les autres esclaves de la lampe comme moi. » Aladdin lui dit: J'ai faim, apporte-moi de quoi manger. » Le génie disparut, et peu de moments après, il reparut chargé d'un service de table pareil à celui qu'il avait apporté la première fois. Il le posa sur le sofa, et dans le moment il disparut.

(La suite au prochain numéro.)

pao maita hoi i te pau roa iho raa ta raa ra moni rii. No te mea ra hoi e, hoo moni piru i aua hia mai e taua ati-udra ra i te mereti matamua, aita 'tura i tia ia'na i te faaiti, te maita'na hoi oia, o te afai e hia na vetahi e e o te ere maita oia i taua hoo maita raa, hoo aua 'tura huru moni no taua mau mereti raa i hoo raa hia mai e ana. La pau raa te moni no te mereti hopea, ihi aua o Aratini i te fapi rahi aua, o te maita 'tu te teiaha i to taua na mereti hoo ahuru e ma piti aua ra. Te mea ra oia e afai i te tuiatara o taata ati-udra ra, aita 'tura rii i maraa ia'na. Tii aua oia 'ta'na, e aratai-mai aui ia'na i te tuiatara o te meesa vahine; e ia hoi e i te hio hii e taua ati-udra i te teiaha o taua farii ra, aua maira oia na'na i reira ra, i na moni piru hoo ahuru.

Te raa mau 'tura ia hoo mau i te mau mahana'na e hoope no 'era taua na moni rii. No te mea mau o Aratini i tefaaia rii oia, aita 'tura oia i haere faahou i haui haere, oia e te mau tamarii rii o to'na ra ui mai to na la'ereia rii i te taata tabulatu aletia ra. E haere oia e on haere i te mau mahana 'na e paraparau haere i te mau taata taua i te raa; i vetahi hoi mau mahana, e faaga rii oia i roto i te mas fare hoo raa e te mau hoo taua rarahi, faaroo haere i te parau a te teia maitai e tapae i reira e o tei maita noa i te haere i reira; e no tei reira mau parau i parau aua i oia i te mau peu e te hasapo raa te fa'ao'nei.

E ia pa'na hoo roa iho tuiha na moni piru hoo ahuru ra, ihi fa'ao'ni aua o Aratini i te mori. Rave maira oia, e ihi thora i te vahi i oroora hia e te metua vahine, e no te itea raa hia e a'na taua vahira o tei puta roa ino i te hua'ne ore, oroora aua 'tura oia i taua mori ra, mai tei ravehia e te metua vahine ra; e i reira ra tia maira i mau i to'na ro taua tupauputa a i haere mai i te matamua raa; no te mea ra hoi e, aita i taua raa ia Aratini oroora raa i taua mori ra, mai ta te metua vahine ra, parau aua maira taua tupauputa ra mai te roo mau e mai te haapaa i te mau parau i parau hia mai e aua i te matamua raa. « Eaha te oia hinaaro? Teie au a rave i ta oia e fauve mai, e ta te fa'ao'ni e mau i taha na mori, o van e tahi parati aua o tana na mori. » Ta'o aua o Aratini: « Ua pohe au i te poia, e afai mai oia e mau na'na. » Noe aua taua tupauputa ra, e roroa ite aera, afai maira oia i te mau peu aua no te amu raa, mai tei afai hia mai e aua i te matamua ra. Vahio maira i oia i te toia, e moe faahou aua i roto i taua laime raa.

(Et te Poa taua nei te eahi no mui iho.)

FÊTE NATIONALE DU 14 JUILLET 1883

Qui sera célébrée à Papeete le vendredi 13 et le samedi 14

AREAREA RAHI NO TE 14 TIURAI 1883

Rave hia i Papeete i te mahana pae i te 13 e i te mahana maa 14

A l'occasion de la Fête Nationale, des réjouissances publiques auront lieu dans les divers Etablissements français de l'Océanie.

La fête sera célébrée à Papeete les 13 et 14 juillet.

FÊTE DE PAPEETE

Première journée. — 13 juillet.

A 8 heures du matin — Jeux divers.

A 8 heures 1/2 — Courses de chevaux sur l'hippodrome de Pirae.

A 2 heures — Régates.

A 7 heures 1/2 — Feux de joie sur le quai du Commerce.

Immédiatement après, réunion préparatoire des himenes sur la place du Gouvernement.

Deuxième journée. — 14 juillet.

Le 14 juillet, à 8 heures du matin, une salve de vingt et un coups de canon sera tirée par la batterie du mont Faïre, ennemis temps que les bâtiments présents sur rade hisseront le grand pavois en l'appuyant d'une salve de leur artillerie; les édifices et monuments publics arboreront les couleurs nationales.

A la même heure, le Gouverneur, accompagné de LL. MM. le

No te taupiti rahi faanahana raa i te Hau Repupirita farani i te 14 no tiurai, e rave hia i te mau peu e arearea'i te taata 'toa i te mau fenua farani i Oteania; e rave hia taa mau peu faarearea raa rai i te 13 e i te 14 no tiurai.

TE AREAREA E VAATUPO

HIA I PAPEETE NEI

Mahana matamua — 13 no tiurai.

I te hora 8 i te poiopi — Te mau peu rii faarearea e rave rahi.

I te hora 8 1/2 i te poiopi

Faatitua raa puasahorofenua i nia i te tabua faatitua raa i Pirae.

I te hora 2 — Faatitua raa poti e te vaa.

I te hora 7 1/2 — E auahi rii ahituri e rave hia i nia i te uahu hoo raa taota, ei faaanaatae raa i te aah o te taata.

I muri mau a'e i tei reira, te putuputu raa ia te mau himene i nia i te mahora o te Hau, no te tamaitama raa.

Te piti o te mahana — 14 no tiurai.

I te 14 no tiurai, i te hora 8 i te poiopi, e pupuhi bia'i e 21 pupuhi raa e te pa e vai i te moa rai faaire, ei reira loa te mau pahi manua e tapae mai i Papeete nei e huti ai i te mau reva fauana, mai te pupuhi atoa boi i te ratou mau pupuhi fenua; e huti atoa boi te mau fare toroa o te Hau i te ratou mau rova.

I taa hora ra, e vaiho mai ai te Tavana rahi i te Aorai o te Hau, a haere atu ai i nia te uahu i te fare ofai (fare vai raa maa a

Roi et la Reine, des chefs d'administration et des officiers et fonctionnaires de la colonie, quittera l'hôtel du Gouvernement pour se rendre sur le quai de la Manutention, où il passera en revue les troupes de la garnison et les compagnies de débarquement de la station locale, et distribuera les primes accordées à l'agriculture.

Immédiatement après, jeux divers.

A midi — Salve d'artillerie des navires.

A 2 heures — Défilé des himenes devant le palais du Roi et concours général.

Immédiatement après, distribution des prix.

Au coucher du soleil, dernière salve des navires.

Le soir, illuminations et bal au Gouvernement.

Composition des Comités.

Comité d'organisation des fêtes.

MM. Cardella, président du Conseil colonial, président;
Povoi, vice-président du Conseil colonial,
Martel, directeur de l'artillerie,
Jules, directeur de l'arsenal,
Robert, chef du service des ponts-et-chaussées

mem-
bres.

Commission des himenes.

MM. Martel, président;
Chassaniol,
Maille,
Gide,
de Coral,
Brunaud,
Bamberge (Virau),
Pierre Laharague,
Titi a Matai.

mem-
bres.

te Hau), mai te pee bia e T. H. te Arii, te Arii yabine, te feia rarahi i nia iho i te mau tubaa obipa a te Hau, te mau raaira e te feia mana 'toa o te fenua nei, a hio-poa'i i te mau nuu faahau e i te mau nuu matoro no te mau pahi manua e fia'i i te fenua nei, e a toha 'toa'i i te mau ré no te faapu.

Ei muri mau a'e i tei reira, e haamata hia i te mau peu rii faarearea e rave rahi te huru.

I te vatea i te hora 12 — Faanahana raa na te mau pahi manua.

I te hora 2 — Te haere raa ia te mau himene i mua iho i te Aorai o te Arii no te tatua rahi.

I muri mau a'e i tei reira, tuba raa i te mau ré himene.

I te mairi raa mahana e faanahana'i te mau pahi te faanahana raa hopena.

I te ahiahi, torama raa, ori raa i te Aorai o te Tavana rahi.

Te-huru o te mau Tomite.

Tomite no te faatua raa i te mau taupiti e ravehia.

MM. Cardella, peritenti o te Apoo raa o te fenua nei, peritenti;
Povoi, peritenti taatua no te Apoo raa o te fenua nei,
Martel, raaira rahi pupuhi fenua,
Jules, raaira rahi no te aha-na i Fareute,
Robert, te raaira rahi no te mau-ohira pupuna e te es-turu,

te mau comités.

Tomite no te himene.

MM. Martel, peritenti;
Chassaniol,
Maille,
Gide,
de Coral,
Brunaud,
Bamberge (Virau),
P. Laharague,
Titi a Matai,

te mau
facteurs.

Commission des régates.
MM. Jules, président;
Robia (Orolea),
Frogier,
M. Longomzino,
Pai a Vetea,
membres.

Commission des jeux.
MM. Poroi, président;
Frogier,
M. Longomzino,
Pai a Vetea,
membres.

Illuminations et feux de joie.
MM. Robert, président;
Hanché,
Lasse,
Vimbois,
membres.

Commission des courses.
MM. de Champey, président;
Laroche,
P. Laharague,
Nari Salomon,
Pitache,
John Brander,
membres.

Programme des Jeux divers.

13 juillet.
Mat de beaupré, 10 prix valant 100 fr.
Mat de canoë, 5 prix d' 100
Tournoi, 6 prix d' 50
Colin-maillard, 10 prix d' 50
Courses aux canards... 40

14 juillet.
Courses en baquet, 3 prix valant... 30 fr.
Courses en sac, 3 prix d'... 30
Courses à la nage, 3 prix d'... 30
Jeux de la lance (1 prix 30, 30, 20) 30
Jeux de la paille... 10

Programme des feux de joie.
Fusées de couleur, bombettes, feux Coston,
de Dongoze.

Prix des himènes.

1 ^{er} prix	200 fr.
2 ^e prix	150
3 ^e prix	100
4 ^e prix	100
5 ^e prix	100
6 ^e prix	100
7 ^e prix	75
8 ^e prix	75
9 ^e prix	50
10 ^e prix	50
11 ^e prix	50
12 ^e prix	50

REGATES.

Des régates auront lieu à Papeete, le 13 juillet, à 2 heures de l'après-midi.
Les propriétaires des embarcations qui devront courir sont priés de les faire inscrire au bureau du port à partir de ce jour, jusqu'au 12 juillet inclus, de 7 à 10 heures du matin et de 2 à 5 heures du soir.

Tonite no te faaitiauna raa poti e te va.
MM. Jules, peritenti;
Robia (Orolea),
Frogier,
M. Longomzino,
Pai a Vetea,
membres.

Tonite no te mau pua rui faanareara.
MM. Poroi, peritenti;
Frogier,
M. Longomzino,
Pai a Vetea,
membres.

No tetarua raa e no te vau auahi rii ohitiri.
MM. Robert, peritenti;
Hanché,
Lasse,
Vimbois,
membres.

Tonite no te faaitiauna raa puaahorojewa.
MM. de Champey, peritenti;
Laroche,
P. Laharague,
Nari Salomon,
Pitache,
John Brander,
membres.

Te huru o te mau ohipa faanareara raa e rave rahi o te rava hia.

Te 13 no tiorai.
Tira pasurara, 10 ré a 100 f.
Tira pasurara, 3 ré a 100 f.
Rau sahur, 6 ré a 50
Haametea raa, 10 ré a 50
Vauva raa moora... 40

14 no tiorai.
Faaitiauna raa na roto i te puero e
3 tu ré i te amui hia... 30 f.
Horo raa tapete, 3 ré i te amui hia... 30
Au raa i raro i te nati, 3 ré id... 30
Patia raa 3, ré i 30 f. id... 30
e 3 ré... (re 3, 30 f. id... 30
Te hokoni raa faanareara... 10

Te huru o te mau auahi rii ohitiri e tuamā hia.
Auhihi haapee, e auhihi faaharu, te mau auhihi tarana e rave rahi te huru.

Te mau ré no te himène :

Ré malama	200 f.
Ré pii	150
Ré lora	100
Ré maha	100
Ré pae	100
Ré on	100
Ré hū	75
Ré vau	75
Ré iva	50
Ré ahuru	50
Ré ahuru ma hōe	50
Ré ahuru ma pii	50

FAAITIAUNA RAA POTI E TE VAA.

Et le 13 no tiorai, i te hora 2 i te tape raa mahana, e rave hia i te mau ohipa faaitiauna raa poti e te vau.
Te mau fatu poi e hūnaro i te faaitiauna, te faaitia hia i te ratou e e hāre ma e papai i to ratou mau poti i te piba toroa o te tiai vai mai te tae au nei mahana e tae non 'u i te 12 no tiorai, mai te hora 7 e tae non 'u i te hora 10 i te poi poi e mai te hora 2 e tae non 'u i te hora 5 i te ahiahi.

Les inscriptions par lettre sont autorisées, à charge par les propriétaires de faire prendre leurs numéros au bureau du port.

Au moment de l'inscription des embarcations, il sera donné un numéro à chaque propriétaire. Ce numéro désignera l'ordre dans lequel le tirage au sort aura lieu.

Le 13 juillet, de 6 à 8 heures du matin, les propriétaires des embarcations devant concourir se réuniront au bureau du port, afin de tirer au sort le numéro d'ordre dans lequel seront placées leurs embarcations pour chaque course.

Ce numéro devra être placé d'une façon bien apparente sur l'avant des embarcations à l'aviron et sur la grande voile des autres canots.

Le point de départ sera à Farete et le point d'arrivée un alignement déterminé par un jalou placé sur le quai de la Manuention et une bouée mouillée en mer. Les embarcations seront tenues de passer entre le quai et la bouée.

Le signal de départ sera un coup de canon tiré pour chaque série.

Les embarcations inscrites devront être vendues sur le lieu des courses à midi pour prendre leur poste.

Les bouées devront être contournées en les laissant par bâbord.

Dans les courses à l'aviron, le canot qui engagera les avirons de son voisin sera mis hors concours.

Il est expressément défendu aux embarcations ayant déjà couru de stationner aux abords du point d'arrivée.

Pour que les deuxième et troisième prix soient délivrés, il faut qu'il y ait au moins pour le deuxième, trois embarcations prenant part à la course, et pour le troisième, quatre.

Les réclamations seront adressées à la commission des régates, qui statuera sans appel.

E tia hoi i te mau fatu poi i papai i to ratou mau poti, na roto mai i te rata ani raa, e na ratou ia e haapao i te rava e roaa mai ai ta ratou mau numéro (mai te tii hua 'u e aore raa mai te tonatu i te taata) i te piba toroa o te tiai ava.

Tei te oti raa ia te poti i te papahia, e tu hia mai ai te hoe numera tapao i te mau fatu aota. Na toa numera raa e faaitia i te huru no te tui taro raa e rave hia i muri a'e.

Te 13 no tiorai, mai te hora 6 mai e tae non 'u i te hora 8 i te poi poi, e haaputupu mai ia te mau fatu poti aota e faaitiauna i te piba toroa o te tiai ava, no te tui taro raa i te numera e mau hia e ratou no te anai raa i to ratou mau poti i roto i te mau faaitiauna raa 'toa.

la tuu hia toa numera raa i mua, i nia i te mau poti hoe non, e nia hoi i te rahi no te mau poti e na (oia hoi te mau poti ia id) e ia itea mai hia hoi e au ai.

Te vahi i haapao hia no te tuu raa mai e Farete ia, e te vahi i haapao hia no te iac raa mai raa, e mau mau ia i te fare oia, tapao hia i te hoe raa e faaitia hia i nia i te tui e te hoe poti i rari i te mii. E hāre te mau poti na roto i te aera e vai i roto i te uahu e i taua poti raa e tiai.

Mo'e tapao raa pupuhi 'enua, o te latu faaitia hia no te tuu raa mai i roto i te mau faaitiauna raa 'toa.

Ia te mau poti i papahia i nia i te vahi faaitiauna raa i te hora ahuru mai pii i te avāia e tiai, e a haapao ai i te vahi anai raa i haapao hia no raton.

Ei un poti i rari e tui ai te poti e te vau, mai te vahi mai i taua poti raa i te pae au e tiai.

I te faaitiauna raa hoe non raa, te poti e faanareara au i te hoe o te poti i faaitia mai ia'na e tui hia ia i rapae i taua faaitiauna raa raa.

Giaha raa 'u te mau poti i faaitiauna raa e faaea mai i pihaihoi te tapao i haapao hia no te tae raa mai (oia hoi te tapao e roaa i te ré).

Te mea e tiai i la boroa hia te ré pii e te ré toru, i la roaa ia, no te ré pii, e iori e poti i rui o te faaitiauna raa e no te ré toru, e maha e ia poti e tiai, e te iiti raa ia.

Mai te mea o e maro raa te tuu raa, e afai hia ia te reira i mua i te aro o te tomité no te faaitiauna raa, e na'na ia e iimi e faaitia raa i te reira parau, mai te tiai ore ia hōro i te tahi yahi e atu.



1^{re} série — Chaloupes et canots montés par des Européens (navires de l'Etat compris) :

1 ^{er} prix.....	100 fr.
2 ^e —.....	50

2^e série — Baleinières, voiles, yoyous montés par des Européens (navires de l'Etat compris) :

1 ^{er} prix.....	80 fr.
2 ^e —.....	40

3^e série — Canots, baleinières et voiles construits dans le pays et montés par des indigènes :

1 ^{er} prix.....	120 fr.
2 ^e —.....	80
3 ^e —.....	50

4^e série — Pirogues à la pagaie montées par 3 hommes au plus :

1 ^{er} prix.....	50 fr.
2 ^e —.....	30

COURSES A LA VOILE.

1^{re} série — Côtes, chaloupes et canots de l'Etat ou du commerce :

1 ^{er} prix.....	120 fr.
2 ^e —.....	80
3 ^e —.....	50

2^e série — Baleinières, voiles et yoyous de l'Etat ou du commerce montés par des Européens :

1 ^{er} prix.....	80 fr.
2 ^e —.....	50

3^e série — Canots, baleinières et voiles construits dans le pays et montés par des indigènes :

1 ^{er} prix.....	110 fr.
2 ^e —.....	70
3 ^e —.....	40

4^e série — Pirogues à balancier :

1 ^{er} prix.....	80 fr.
2 ^e —.....	50

TARGE.

Concours des Européens.

Prix d'honneur.....	30 fr.
1 ^{er} prix.....	20
2 ^e —.....	10
3 ^e —.....	5 fr.

Concours des indigènes.

Prix d'honneur.....	30 fr.
1 ^{er} prix.....	20
2 ^e —.....	10
3 ^e —.....	5 fr.

COURSES DE CHEVAUX
Et Courses à pied

Vendredi 13 juillet, à 8 h. 1/2 du matin.

PREMIERE COURSE.

Prix de la ville.

1 ^{er} prix.....	100 fr.
2 ^e prix.....	50

Te hura o te faaititiana raa.

FAAITITIANA RAA HOE NOA.

1. Te mau poti rarahi e te mau poti opahi, hoe hia e te papaa (e o hoi to te mau poti manua farani) :
Rd 1..... 100 f.
Rd 2..... 50
2. Te mau poti oroe, e te mau poti rii haibai, hoe hia e te papaa (e o hoi to te mau manua farani) :
Rd 1..... 60 f.
Rd 2..... 30
3. Te mau poti opahi, te mau poti oroe e te mau poti rii atoa e hamani hia i te fenua nei e hoe hia e te laia machi :
Rd 1..... 120 f.
Rd 2..... 50
4. Te mau vaa hoe noa, eiaha i hau ai i te 3 o te taata :
Rd 1..... 50 f.
Rd 2..... 30

FAAITITIANA RAA VA IE.

1. Poti rii tira hoe, te mau poti rarahi e te mau poti opahi no te hau e te te pae hoo iaon :
Rd 1..... 120 f.
Rd 2..... 80
Rd 3..... 50
2. Te mau poti oroe e te mau poti rii atoa o te hia e te te paeu hoo iaon faieue hia e te papaa 'nae ra' :
Rd 1..... 80 f.
Rd 2..... 50
3. Te mau poti opahi, te mau poti oroe e te mau poti rii atoa i hamani hia i nia i te fenua nei o te faaere hia e te taata machi :
Rd 1..... 110 f.
Rd 2..... 70
Rd 3..... 40
4. Te mau vaa ia ama :
Rd 1..... 80 f.
Rd 2..... 50

FAA OU RAA TAATA NA NIA I TE VAA.

Ta te papaa tatua raa.

Te re huanahana.....	30 f.
Ré matamua.....	20
Ré piti.....	10
E maha tau ré tai 5	

Ta te taata tahiti tatua raa.

Te re huanahana.....	30 f.
Ré matamua.....	20
Ré piti.....	10
E maha tau ré tai 5	

FAAITITIANA RAA PUAAHOROFEUA
E te Faaititiana raa na raro noa

Mahana pae i te 13 no iurai, i te hora 8 e te afa i te poipoi.

FAAITITIANA RAA MATAMUA.

Te ré no te oire.

Rd 1.....	100 f.
Rd 2.....	50

Course plate au galop (chevaux de toute provenance).

Distance : Deux tours de piste.

DEUXIEME COURSE.

Prix de Paulava.

Prix unique..... 100 fr.

Courses au trot (chevaux indigènes).

Distance : Trois tours de piste.

Course à pied pour enfants au-dessous de 15 ans.

Distance : 500 mètres.

1 ^{er} prix.....	20 fr.
2 ^e —.....	10
3 ^e —.....	5

TROISIEME COURSE.

Prix du Roi.

1 ^{er} prix.....	200 fr.
2 ^e —.....	50

Course plate au galop (chevaux indigènes).

Distance : Trois tours de piste.

QUATRIEME COURSE.

Prix de la Reine.

Prix unique..... 180 fr.

Les gagnants des autres courses ont seuls le droit de concourir.

Distance : Deux tours de piste.

Course plate au galop.

Course à pied pour hommes.

Distance : 1,900 mètres.

1 ^{er} prix.....	30 fr.
2 ^e —.....	20
3 ^e —.....	10
4 ^e —.....	5

CINQUIEME COURSE.

Prix de consolation.

1 ^{er} prix.....	75 fr.
2 ^e —.....	50
3 ^e —.....	25

Course plate au galop.

Distance : Deux tours de piste.

Cette course se composera des chevaux ayant couru et n'ayant remporté aucun prix.

Course de gentleman.

COURSE DE HAIES.

Distance : 2 tours de piste.

Prix : Un objet d'art offert par les dames.

Nota. — Il ne sera accepté aucun cheval au-dessous de trois ans.

Harnachement facultatif.

Fashoro raa puai, faatanupupu ore hia (puashorofenua no te mau vahai atoa).
Te maoro raa : E piti hatua raa i te tahua hoo raa.

TE PITI O TE FAAITITIANA RAA.

Te ré no Paulava.

Hoe raa ré..... 100 f.
Faaititiana raa 'hoo uri (te mau puashorofenua 'nae no Tahiti iho nei).
Te maoro raa : E toru hatua raa.

Faaititiana raa na raro noa na te mau tamarii i raro mai i te 15 o te matahiti.

Te maoro raa : 500 meters.

Rd hoe.....	20 fr.
Rd piti.....	10
Rd toru.....	5

TE TORU O TE FAAITITIANA RAA.

Te ré a te Arii.

Rd 1.....	200 fr.
Rd 2.....	50

Fashoro raa puai faatanupupu ore hia (te mau puashorofenua 'nae no Tahiti nei).
Te maoro raa : E toru hatua raa.

TE MAHA O TE FAAITITIANA RAA.

Te ré a te Arii vahine.

Hoe raa ré..... 180 fr.
Te mau paa 'nae i roa te ré i roto i te tahi iho mau faaititiana raa te hoo raa.
Te maoro raa : E piti hatua raa.
Fashoro raa puai faatanupupu ore hia.

Hoe raa na raro noa na te tane.

Te maoro raa : 1,000 meters.

Rd 1.....	50 fr.
Rd 2.....	20
Rd toru.....	10
Rd maha.....	5

TE PAE O TE FAAITITIANA RAA.

Ré tamahanahana raa aau.

Rd 1.....	75 fr.
Rd 2.....	50
Rd 3.....	25

Fashoro raa puai faatanupupu ore hia.
Te maoro raa : E piti hatua raa.
O te mau puashorofenua 'nae o tei faaititiana e tei ore i roa te ré, te o i roto i tei nei faaititiana raa hoo raa.

Faaititiana raa na te mau tamarii papak e te fia matutu.

FAAITITIANA RAA FAA OU'A.

Te maoro raa : E piti hatua raa.
Te ré : Hoo taia nehenehe raa e hooa hia mai e te mau vahine papak.
FAAITI RAA. — E ore raa e iaao hia mai te hoe puashorofenua i roto i tei nei mau faaititiana raa, mai te mea e iti a e i tei roto o te matahiti. No te faaititiana raa, tei te fia puashorofenua iho ia te haaparahi raa e te ore, mai te au i te ratou iho himaro.

Conditions à remplir par les propriétaires de chevaux de courses.

Art. 1^{er}. Chaque cheval devra être présenté pour examen et signalé au lieutenant de gendarmerie, de 9 à 10 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir, excepté le dimanche, à la gendarmerie à Papeete.

La présentation des chevaux aura lieu jusqu'au 10 juillet inclus. Passé ce délai, il ne sera plus fait d'engagement.

Art. 2. Après l'engagement du cheval présenté, il sera remis au propriétaire une carte qui indiquera la course dans laquelle le cheval courra.

Art. 3. Tout cheval ayant remporté un prix ne sera plus admis à courir que dans la course des gagnants.

Art. 4. La présence de chiens sur la piste pouvant provoquer des accidents, le public est prévenu que tout chien saisi sur le champ de courses ou sur les routes voisines sera mis en fourrière. Des mutui placés aux ponts de Fautaua et Hamuta arrêteront les chiens errants. Les voitures et cavaliers ne pourront stationner sur les routes qui entourent l'hippodrome.

Entrée libre.

NOTA. — Une partie de la tribune sera réservée pour les membres souscripteurs, leurs familles et leurs invités.

Règlement des courses.

Art. 1^{er}. Les chevaux devront être rendus sur le terrain à sept

Te mau vahé e au la haapao hia e te mau fatu o le mau puaahorofenua e faaitiaua hia.

Irava 1. La aratai hia te mau puaahorofenua 'toa i mua i te aro o te raatia auro pae hoe o te mau mutui papaa ia hiposia hia e ia papahia e ana te huru e tia'i. Et te hora 8 i te poiopi e tae noa 'tu i te hora 10 e i te hora 2 e tae noa 'tu i te hora 4 i te ahiahi, e aratai ai i te fare noho raa o te mau mutui papaa i Papeete, eiaha ra te tapui.

Te area i haapao hia no te faate raa mai i te mau puaahorofenua e faahoro hia, au haapao hia ia misi teje atu nei mahana e tae noa 'tu i te 10 no 'turai i mua nei. Ua mairi anae teienei mahana, e ore ia e faa'o faahou hia te puaahorofenua ia aratai hia mai.

Irava 2. Ia oti i te papahia te puaahorofenua i faate hia mai, e hooa hia 'tu ia na te fatu o taua puaa ra te hoe titei o te faate i te hoo raa e hoo hia e taua puaahorofenua ra.

Irava 3. Te mau puaa 'toa i rona te ré ra, e ore ia e hoo faahou, maori ra e, et roro anae i te faaitiaua raa a, te mau puaa i rona te ré ra.

Irava 4. Penei ae o te tupu noa 'tu te hoe mau ino no te tae raa mai te uri i nia hio i te tabua faahoro raa, te faate hia 'tu nei ia te taata 'toa e o te mau uri atoa e hoo hia i nia i te tabua hoo raa e i nia i te mau purumu e faata mai e afai hia ia i roro i te auri. E tuu hia te hoe mau mutui i nia i na eaturu i Fautaua e Hamuta, et tapea i te mau uri e ori haere noa. E ore atoa hoi e tia i te pereco e te feia e na nia mai i te puaahorofenua i te faata mai i nia i te mau purumu e taati mai i te tabua hoo raa.

E o noa te taata 'toa.

FAATE RAA. — E faata hia te hoe puaa o te tabua teitei e hamuta hia ra, et noho raa no te feia i taturu mai i teienei ohipa, no te rafou mau fetii, e no ta ratou mau manihini.

Te mau vahé e haapao hia

no taata mau faaitiaua raa ra.

Irava 1. Ia tae paa 'toa te mau puaahorofenua e hoo hia i nia i

heures et demie et ne plus sortir de l'endroit qui leur aura été assigné, sous peine d'exclusion.

Art. 2. Avant chaque course, il sera fait un appel des chevaux engagés. Les manquants seront déchués de leur engagement, sans qu'aucune réclamation à ce sujet puisse être admise.

Les places seront tirées au sort : le n° 1 sera à la corde, le n° 2 à sa gauche, et ainsi de suite.

Art. 3. Le signal du départ sera donné par un membre du comité, tenant à la main un drapeau. Les cavaliers devront partir au moment où il abaissera ce drapeau jusqu'à terre; ceux qui ne se conformeront pas à ce signal seront exclus de la course.

Le but d'arrivée sera marqué par un poteau surmonté d'un disque et placé en face de la tribune centrale.

Art. 4. Tout cavalier qui aura essayé de se mettre en travers pour empêcher un des concurrents de passer sera disqualifié de la course.

Art. 5. S'il se produit des contestations ou réclamations, elles seront adressées au président immédiatement à l'issue de la course; plus tard elles ne seront pas admises.

Art. 6. Les prix seront remis aux vainqueurs après chaque course; en cas de réclamations, après la décision du comité, qui statuera sur les cas sans appel.

Art. 7. Tout cavalier disqualifié perd tous droits au prix, qui est remis au suivant.

Art. 8. Dans la course au trot, tout cheval prenant le galop devra être immédiatement arrêté et remis au trot à l'endroit même où il aura été arrêté, sous peine d'être disqualifié.

te tabua hoo raa i te hora 7 e te afa e tia'i, e ia haapao maite hoi i te vahé i faata hia no ratou, o tei ore i haapao ra e tuu raa hia ia i rapae.

Irava 2. I mus'e i te mau faaitiaua raa 'toa ra e pii hia ia te mau puaahorofenua i faamu raa. O te mau puaa rā tei ore i tae mai e faasere hia ia i ta rapa faau raa, mai te tia ore ia farii hia mai te hoe hoo raa itia e no tei reira. Te anai raa o te mau puaahorofenua, hoo a faahoro atu e, rave hia ia na rō i te tabua tegero raa : te n° 1 e te pae taura ia, te n° 2 i to'na ia pae aui, e a na reira noa 'tu ai.

Irava 3. Na te hoe taata no rō i te tomita, e ma te reva i te rima, e faate mai i te tapao no te faahoro raa. Eiaha rō 'tu te taata e faahoro noa, maori rā e, ia ite ratou i te reva i te faahaa haa raa e raro rō i te repo; o te feia te ore e haapao i tautu tapao ra, e tia noa ia ia, tuu hia i rapae i tautu faaitiaua raa ra.

E faate hia te vahé faaora raa e te hoe puaa rā te tapao i nia hio, te faatia hia i mua mai i te tabua teitei i ropu.

Irava 4. Te feia faahoro atoa i faatagera i la ratou puaa ia ore te tahi o ratou ia haatatu na mua e tuu hia ia i rapae i te faaitiaua raa.

Irava 5. Mai te mea e ia tuu noa te maro raa ra, e afai haapee noa ia tautu maro raa i mua i te aro o te peretiiti i muri mau a'e i te faaitiaua raa; ia maoro noa 'tu rā e ore ia e farii faahou hia.

Irava 6. E hooa hia 'tu te mau ré na te feia i hau na mua, i muri mau a'e i te mau faaitiaua raa; e ia tuu te maro raa ra, et muri a'e ia i te parau e faata hia e te tomita o tei haapao hia et iimi i tei reira parau mai te tia ore ia hoo faahou.

Irava 7. O te taata faahoro te ore e haapao, e tuu hia ia i rapae i te faaitiaua raa, e ere ia oia i te ré, o te hooa hia na tei muri mai.

Irava 8. I te faaitiaua raa hoo rō uri, te mau puaa 'toa i taatō te hoo, e tapea mai i te nia hio i reira ra, a haamata faahou atu ai i te faahoro uri i te vahé ma'a a tapea hia mai ai; aore i na'e rā ra, e tuu hia ia i rapae i te faaitiaua raa.